

COMPARAISONS	LES TROIS MARINS DE GROIX (Bretagne)	
<p>*<b>Le chœur</b> est un ensemble de chanteurs. Il peut être :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>à voix égales</b> (uniquement hommes, femmes et enfants...)</li> <li>- <b>à voix mixtes (hommes et femmes)</b>.</li> </ul> <p>*<b>Le chant responsorial ou antiphonie</b> est un chant dans lequel un soliste et un chœur se répondent.</p> <p>*<b>Une gamme</b> est une succession de notes. Exemple : <u>gamme de Do</u> (do-ré-mi-fa-sol-la-si) La 1<sup>ère</sup> et la 5<sup>e</sup> note sont des notes (<b>degrés</b>) important(e)s.</p> <p>*<b>A la fin d'une phrase</b>, elles donnent l'impression :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li><b>D'une suspension</b> : 5<sup>e</sup> degré appelé <b>Dominante</b>. C'est la <b>demi-cadence</b></li> <li><b>D'une conclusion</b> : 1<sup>er</sup> degré appelé <b>Tonique</b>. C'est la <b>cadence parfaite</b>.</li> </ul>	<p style="text-align: center;"><b>RESSEMBLANCES</b></p> <p>Langue française. C'est un <u>chant de travail</u> dont le texte parle des dangers de la vie de marin. Usage d'<u>onomatopées</u>. La chanson est interprétée par des voix de femmes (<u>voix égales, soliste et chœur</u>) dont les voix sont à la même hauteur.</p>	<p style="text-align: center;"><b>DIFFERENCES</b></p> <p>Les <u>onomatopées</u> constituent un refrain à la fin de chaque strophe. La mélodie est plus facile à interpréter. Il n'y a qu'une seule mélodie qui est répétée. La répartition des plans sonores est différente : L'écriture est <u>antiphonique</u> (la soliste commence et le chœur reprend). La <u>structure</u> est différente : 11 strophes qui se terminent par le refrain. Chaque fin de strophe est basée sur <u>la tonique et la dominante de la gamme</u> et se termine par une <u>cadence parfaite</u>. La chanson n'est pas a cappella : elle est accompagnée par une guitare en arpèges.</p>
	<p style="text-align: center;"><b>CHANT DE RAMEURS (GUINEE)</b></p> <p><b>Que retrouve-t-on ici ?</b> Le chant responsorial. L'alternance entre soliste et chœur (voix d'hommes). Un ostinato.</p>	<p><b>Qu'est-ce qui est nouveau ?</b> On entend le bruit de l'eau et le bruit régulier des rames. On entend une exclamation à la fin (langage parlé).</p>
	<p><b>Pratique</b> : En écoutant la chanson de marin, répète avec le chœur le refrain en onomatopées. Puis frappe la pulsation régulièrement sous la chanson de marins guinéenne.</p>	
<p>Les esclaves de la mine n'avaient pas le droit de se parler et étaient enchaînés à leur poste de travail. Ils ont inventé ce langage rythmé pour communiquer entre eux. Le Gumboots (danse avec les bottes de caoutchouc) est devenu un art universel au XX<sup>ème</sup> siècle dans les années 70.</p>	<p style="text-align: center;"><b>TA LA LI LA LE (GUMBOOTS)</b></p> <p>C'est un chant de travail d'Afrique du Sud dans les mines d'or.</p> <p><b>Que retrouve-t-on ici ?</b> Un chœur d'hommes (voix égales). Les onomatopées. Des exclamations criées. Un ostinato chanté. Le chant responsorial. Plusieurs plans sonores sont superposés.</p>	<p><b>Qu'est-ce qui est nouveau ?</b> Un bruit de percussions des bottes et des chaînes (les outils de travail) et des claps de mains. Comme dans le chant marin de la Guinée (mais ici, cela donne lieu à une rythmique complexe à l'unisson et non à une simple pulsation).</p>
<p style="text-align: center;"><b>Fais une recherche personnelle sur les chants de travail. Choisis-en un, utilise les fiches pour pouvoir le décrire et le comparer à nos auditions.</b></p>		